

Recherche en bref

Concevoir des interventions plus efficaces faisant appel aux pairs afin de favoriser l'inclusion des élèves et des étudiants nouveaux arrivants à l'école



Objet de la recherche

Les écoles canadiennes accueillent un grand nombre de jeunes réfugiés et nouveaux arrivants. Le racisme et la discrimination peuvent entraîner l'exclusion sociale de ces jeunes qui, en plus, doivent relever des défis supplémentaires en ce qui concerne leur développement social et émotionnel. L'exclusion par les pairs ne fait qu'accroître ces défis.

Divers programmes aident les jeunes nouveaux arrivants à s'adapter à leur vie au Canada, mais la plupart d'entre eux portent uniquement sur le développement de la résilience et les techniques d'adaptation. Or, le développement d'habiletés ne suffit pas à réduire l'isolement social des nouveaux arrivants. Les programmes et recherches futurs devraient mettre l'accent sur les interventions qui encouragent les pairs qui ne sont pas de nouveaux arrivants à reconnaître la discrimination et à lutter contre elle.

On ne peut créer des communautés scolaires inclusives en mettant l'accent uniquement sur le développement des compétences des nouveaux arrivants. Il faut également modifier le rôle des élèves et des étudiants qui ne sont pas de nouveaux arrivants afin de favoriser l'inclusion et de lutter contre la discrimination.

Méthodes

En se basant sur la littérature, les chercheurs ont expliqué que les pairs sont une ressource qui n'est pas utilisée à fond pour lutter contre la discrimination dans les écoles et ont recommandé des programmes susceptibles d'améliorer les relations entre les élèves et les étudiants qui sont de nouveaux arrivants et ceux qui n'en sont pas :

1. Les **programmes de mentorat par les pairs**, qu'ils soient offerts de façon individuelle ou en groupe, améliorent le bien-être des nouveaux arrivants et favorisent leur adaptation sociale.

En bref

- Il faut concevoir des interventions plus efficaces faisant appel aux pairs afin de favoriser l'inclusion des élèves et des étudiants nouveaux arrivants dans les écoles primaires et secondaires.
- Les pairs peuvent être une source de soutien, mais aussi une cible d'intervention.
- Les interventions faisant appel aux pairs peuvent être adaptées afin de lutter contre la discrimination.
- Les nouvelles interventions devront être évaluées afin de veiller à ce qu'elles soient efficaces et non nuisibles.

2. Les alliances d'élèves et d'étudiants et les programmes d'intervention de témoins pourraient être adaptés afin de promouvoir l'inclusion des exogroupes.

Alliances des genres et de la sexualité (AGS)

- Elles ont été créées pour réunir des élèves et des étudiants gais et hétérosexuels dans un lieu sûr et défendre les intérêts de leurs membres.
- Tant les élèves et les étudiants nouveaux arrivants que ceux qui font partie d'une minorité sexuelle doivent évoluer au sein de systèmes sociaux complexes et sont confrontés à l'intimidation et au harcèlement.
- La création d'un club qui célèbre les expériences des nouveaux arrivants à l'école, semblable à une AGS, mérite d'être étudiée.

Programmes d'intervention des témoins

- Ils ont été créés pour lutter contre l'intimidation.
- Ils apprennent aux jeunes qui sont témoins d'intimidation comment intervenir et leur permettent de faire des jeux de rôles afin de mettre en pratique leurs habiletés.
- Il n'existe pas d'interventions par les pairs qui apprennent aux enfants comment soutenir les jeunes nouveaux arrivants.
- Ce modèle pourrait être adapté afin d'y inclure les interventions par les témoins de racisme et de micro et macro-agressions.

Recommandations des chercheurs

Les pairs jouent un rôle essentiel dans la vie des élèves et des étudiants nouveaux arrivants à l'école. Il faut y avoir recours afin de mieux soutenir l'intégration de ces élèves et étudiants à la communauté scolaire.

Les chercheurs ont cerné **dix facteurs clés dont il faut tenir compte** pour que les initiatives de santé mentale en milieu scolaire soient équitables :

1. Mettre sur pied des interventions faisant appel à des groupes de pairs

- Il y a peu de recherches sur les programmes de mentorat en groupe ayant pour but d'aider les nouveaux arrivants.
- Ces programmes pourraient atténuer le sentiment d'inadéquation et l'isolement social chez les nouveaux arrivants.

2. Offrir des activités interactives de formation des pairs

- En s'exerçant à utiliser leurs habiletés d'intervention, les pairs auront confiance dans leur capacité d'y avoir recours.
- Les jeux de rôles aident les élèves et les étudiants à utiliser leurs habiletés d'intervention lors de situations réelles.

3. Aligner les interventions sur le niveau de service

- Les activités en classe sont mieux adaptées aux approches axées sur l'école dans son ensemble.
- Les interventions de courte durée conviennent mieux aux petits groupes d'élèves et d'étudiants.

4. Bien choisir les pairs leaders

- Les interventions seront plus efficaces si on choisit des pairs leaders ayant de bonnes habiletés sociales.
- Le personnel enseignant est bien placé pour identifier les élèves et les étudiants ayant de telles habiletés.

5. Veiller à ce que les adultes aidants aient été formés

- Les adultes qui mettent en œuvre un programme doivent bien connaître les pratiques de lutte contre l'oppression et avoir une bonne conscience de soi.
- Il faut inclure des praticiens et des membres du personnel enseignant.

6. Viser des changements systémiques

- Il ne faut pas s'attendre à ce que les nouveaux arrivants s'attaquent seuls à tous les actes racistes.
- Les politiques et procédures doivent aider les nouveaux arrivants à signaler les problèmes.
- Des politiques d'inclusion et d'équité doivent être intégrées aux systèmes.

7. Évaluer les jeunes nouveaux arrivants et les pairs

- La plupart des programmes de mentorat par les pairs prévoient l'évaluation des résultats obtenus par les nouveaux arrivants ou par les pairs, mais non ceux obtenus par ces deux groupes.
- Il est important d'évaluer les effets de ces programmes sur ces deux groupes.
- Et si votre programme améliorerait l'inclusion des nouveaux arrivants, mais augmentait la discrimination de la part des mentors?

8. Déterminer l'impact à l'échelle de l'école

- Il faut évaluer l'impact des programmes de mentorat par les pairs sur l'ensemble du système social de l'école.
- Il faut évaluer l'impact des programmes non seulement sur les personnes visées, mais sur l'ensemble des élèves et des étudiants.

9. Faire participer les jeunes aux recherches futures

- Les jeunes devraient jouer un rôle plus actif dans les recherches futures.
- Il faut utiliser des techniques visuelles et axées sur les jeunes (p. ex., la recherche axée sur les arts ou la photographie).

10. Régler les questions de mise en œuvre dès le départ

- Les mentors doivent être formés et soutenus.
- La recherche interventionnelle est réalisée dans des contextes idéaux où le financement ne pose pas problème et ses résultats ne peuvent être appliqués dans le monde réel.
- Il faut tenir compte des facteurs ayant une incidence sur la mise en œuvre dès le départ.

Applications possibles

Cet article fait état de dix facteurs dont il faut tenir compte en ce qui concerne l'avenir des interventions en santé mentale à l'école. Il propose des lignes directrices pour les programmes qui font appel aux pairs afin de favoriser le bien-être et l'inclusion des élèves et des étudiants nouveaux arrivants. Il insiste sur le fait que les chercheurs devraient considérer les pairs comme une ressource inexploitée. Les interventions efficaces faisant appel aux pairs peuvent atténuer l'aliénation des nouveaux arrivants, ainsi que la discrimination et le harcèlement dont ils font l'objet.

Les praticiens devraient suivre les recommandations formulées dans cet article pour concevoir ou évaluer des interventions efficaces faisant appel aux pairs qui favorisent l'inclusion des nouveaux arrivants à l'école.

Article de recherche initial

Pour prendre connaissance de tous les détails et des constatations de l'étude, consulter l'article de recherche complet : Crooks, C., N. Kubishyn, A. Noyes et G. Kayssi. « Engaging peers to promote well-being and inclusion of newcomer students: A call for equity-informed peer interventions », *Psychology in the Schools*, 2021. <https://doi.org/10.1002/pits.22623>

Auteur.e.s

Claire Crooks, professeure et directrice du Centre for School Mental Health, faculté d'éducation, Université Western. **Nataliya Kubishyn**, candidate au doctorat, faculté d'éducation, Université Western. **Amira Noyes**, candidate au doctorat, faculté d'éducation, Université Western. **Gina Kayssi**, M.A., chef de projet.

Mots clés : pairs, réfugié, jeunes, intervention

À propos du présent résumé : Le présent résumé a été rédigé par Connor Smith, adjoint de recherche au Centre for School Mental Health.

Pour plus de renseignements sur le Centre for School Mental Health de l'Université Western, consulter le site www.edu.uwo.ca/csmh.